



LES JEUNES ET LA FORMATION EN NOUVELLE- AQUITAINE 2018

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION	3
II. DE LA SORTIE DU SYSTÈME SCOLAIRE À L'ARRIVÉE EN MISSION LOCALE	4
A. Etablissement d'origine de la dernière classe fréquentée, avant l'arrivée en Mission Locale.....	4
B. Délais entre la sortie du système scolaire et l'arrivée à la Mission Locale.....	4
C. Délais entre la sortie du système scolaire et l'arrivée à la Mission Locale selon le type de cursus initiale.	5
D. Situation des jeunes à l'arrivée en Mission Locale.....	5
E. Diplômes et qualification acquis par les jeunes avant l'arrivée en Mission Locale.....	7
F. Les spécialités de formation	7
III. RAPPROCHEMENT ENTRE CONTRATS DE TRAVAIL ET CURSUS DE FORMATION	9
A. Les résultats par famille de métier ROME.....	9
B. Les résultats par domaine de métier ROME	10
IV. EN CONCLUSION.....	15
V. ENQUÊTE : ORIENTATION, QUALIFICATION, CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT DE LEUR PARCOURS	16
TÉMOIGNAGES DES JEUNES.....	17
VI. LES CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES ENTRÉS EN FORMATION SUR LES ACTIONS DU PRF	20
VII. REGARD SUR L'OFFRE DE SERVICES DE LA MISSION LOCALE.....	21
VIII. CONCLUSION ET PISTES DE TRAVAIL	22

I. INTRODUCTION

Le plan d'investissement dans les compétences, apportera un levier sans précédent pour favoriser l'accès à la formation professionnelle pour les personnes peu ou pas qualifiées.

Pour autant, le réseau des missions Locales de Nouvelle Aquitaine constate une diminution des entrées en formation (de l'ordre de - 17%) cette baisse est un constat partagé au niveau national :

Nous avons souhaité développer une réflexion sur ces constats, en apportant des analyses étayées sur plusieurs points :

- Quels ont été les parcours initiaux avant l'arrivée à la Mission Locale des jeunes en 1er accueil ?
- De quelle manière les jeunes accompagnés considèrent-ils la formation professionnelle ? (Par le biais d'une enquête auprès des jeunes).
- Quel est le profil des jeunes entrés en formation au cours des douze derniers mois ?

Une meilleure connaissance de notre public, pourra nous amener à faire des propositions pour les actions qui seront déployées dans le cadre du PACT.

Précautions :

Ces données sont issues de notre système d'information I Milo, ou ont été collectées auprès des jeunes qui fréquentent les Missions Locales, elles ne sauraient être le reflet de la jeunesse en général.

Les jeunes en Mission Locale sont plutôt parmi les jeunes dont les parcours d'insertion dans la vie professionnelle sont définis par le CEREQ de la manière suivante :

- Processus d'insertion avec reprise d'études ou épisodes de formation notables
 - Difficultés durables d'accès ou de stabilisation en emploi dont Parcours dominé par des EDD à revenu < 110% du SMIC, avec plus ou moins d'entrées-sorties
 - Parcours nettement dominés par les situations de chômage ou d'inactivité
-

II. DE LA SORTIE DU SYSTÈME SCOLAIRE À L'ARRIVÉE EN MISSION LOCALE

Le cursus de formation précédant l'arrivée en Mission Locale est identifié dans l'Milo pour 38 515 jeunes.

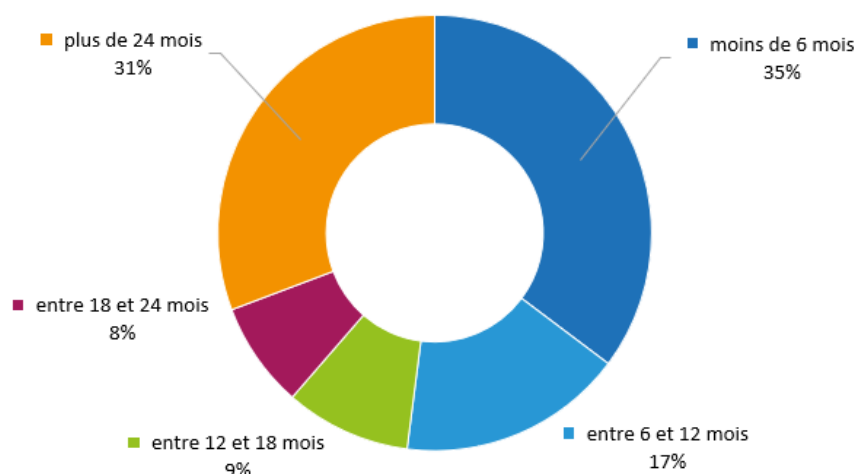
A. Etablissement d'origine de la dernière classe fréquentée, avant l'arrivée en Mission Locale.

2017	Enseig. adapté	Collège	Enseig. prof	Enseig. prof agricole	Enseig. général et techno	Enseig. sup	Scolarité à l'étranger
Jeunes en 1ers accueil	1359	4291	18243	1375	4839	5895	1987
%	3,6%	11,3%	48,0%	3,6%	12,7%	15,5%	5,2%
Femmes	2,6%	9,4%	47,7%	3,9%	14,8%	18,2%	3,4%
Hommes	4,5%	13,1%	48,4%	3,4%	10,8%	12,9%	7,0%
Jeunes BOETH	25,6%	13,4%	40,8%	7,2%	5,5%	5,9%	1,6%
Jeunes résidents en QPV	5,0%	11,6%	50,4%	2,2%	9,9%	12,5%	8,4%
Jeunes Résidents en ZRR	4,1%	14,1%	48,5%	5,6%	10,7%	13,6%	3,4%

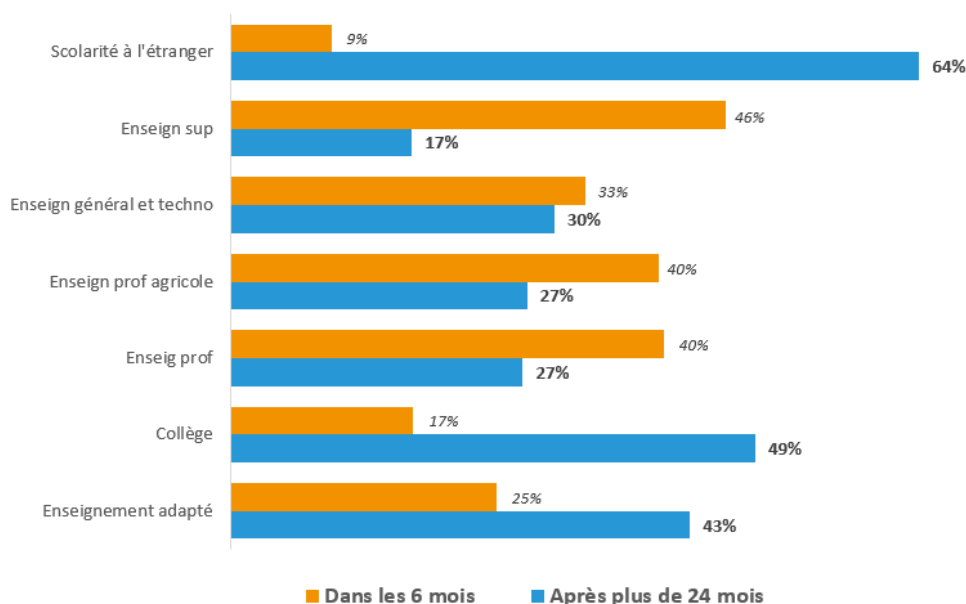
- La cohorte majoritaire est issue de l'enseignement professionnel (Bac Pro)
- Les jeunes femmes sont sur représentées dans l'enseignement supérieur
- Les jeunes hommes sortent plus précocement du système scolaire
- Les jeunes BOETH sont également en sortie précoce et très nettement sous représentés dans l'enseignement supérieur.

B. Délais entre la sortie du système scolaire et l'arrivée à la Mission Locale

- 35 % des jeunes s'inscrivent à la **Mission Locale** dans les 6 mois qui suivent leur sortie du système scolaire.
- 31% s'adressent à la Mission Locale plus de deux ans après avoir quitté le système scolaire. Cette proportion est plus importante encore pour les jeunes de zones urbaines.



C. Délais entre la sortie du système scolaire et l'arrivée à la Mission Locale selon le type de cursus initial.



49 % des jeunes sortant de collège arrivent à la Mission Locale plus de 24 mois après leur sortie

- Les jeunes issus de l'enseignement supérieur se présentent en Mission Locale rapidement à l'issue de leur scolarité.
- En revanche, les jeunes issus de l'enseignement adapté, ou qui ont abandonné de manière précoce dès le collège, présentent un « délai d'errance » encore important.

Ces proportions sont relativement stables au fil des années. Il reste donc essentiel à travailler avec les partenaires au repérage des jeunes sortis précocement du système scolaire pour les orienter vers la Mission Locale dans les meilleurs délais

D. Situation des jeunes à l'arrivée en Mission Locale

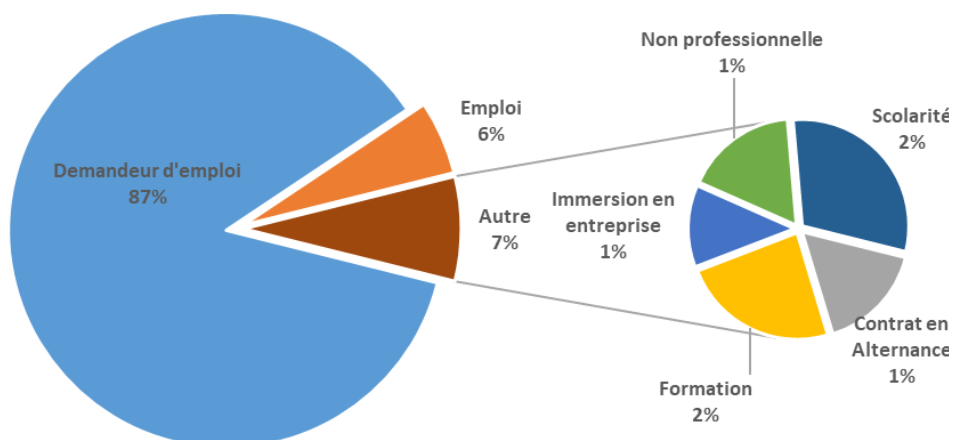
- 87 % des jeunes se déclarent en recherche d'emploi (86 % en 2016 et en 2015).
- 3 752 jeunes (10% des jeunes accueillis [10% en 2016, 11% en 2015]) sont en situation d'emploi au moment du 1^{er} accueil, dont 776 en alternance.
- 2 % des jeunes se disent encore scolarisés.

Pour la plupart des Missions Locales, **les jeunes scolaires sont accueillis dès lors qu'ils sont en demande de solutions hors système scolaire et qu'ils s'apprêtent à le quitter** (formation ou alternance). Il existe sur les territoires des partenariats avec les CIO ou les Points Relais Insertion, pour se concerter sur les suites de parcours à proposer aux jeunes susceptibles de décrocher. Les jeunes scolaires peuvent également être associés à des opérations spécifiques pour une recherche de job d'été ou d'apprentissage.

Graphique : Situation des jeunes à l'arrivée en Mission Locale

53% des jeunes en recherche d'emploi ne sont pas inscrits à Pôle emploi, soit 17 341 jeunes en 2017.

Parmi les jeunes inscrits à Pôle emploi, 71% ne perçoivent pas d'allocation au titre de l'assurance chômage



	Nb jeunes	dont femmes	dont hommes	dont mineurs	BOETH	Jeunes résident en QPV	Jeunes résident en ZRR
DE inscrit Pôle Emploi	47%	49%	45%	16%	38%	39%	49%
DE indemnisé	29%	28%	30%	23%	23%	19%	33%
DE non indemnisé	71%	72%	70%	77%	77%	81%	67%
DE non inscrit Pôle Emploi	53%	51%	55%	84%	62%	61%	51%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

La population des **jeunes mineurs**, avec seulement 16 % d'inscrit à Pôle Emploi doit retenir notre attention, car l'inscription est souvent prématurée au regard de la réelle capacité à occuper un emploi. **De fait, ces jeunes peuvent se retrouver exclus de l'accès à la formation professionnelle.**

- Les jeunes femmes, bien que plus nombreuses à ne pas être indemnisées, sont davantage inscrites à Pôle Emploi.
- De manière générale on note la précarité importante des jeunes suivis en Mission Locale, qui ne peuvent parfois pas, par ailleurs, obtenir du soutien de leur famille.

E. Diplômes et qualification acquis par les jeunes avant l'arrivée en Mission Locale

Niveau validé au 1er accueil	Ensemble	Femmes	Hommes	BOETH	Jeunes résidant en QPV	Jeunes résidant en ZRR
Niveau validé III+	7,8%	10,0%	5,6%	2,2%	5,2%	6,8%
Niveau validé IV	32,5%	38,1%	27,1%	14,9%	25,7%	31,0%
Niveau validé V	17,6%	17,1%	18,0%	19,9%	16,9%	20,1%
Avec un diplôme validé	57,8%	65,2%	50,7%	37,0%	47,7%	57,9%
Niveau validé <V	12,1%	11,2%	12,9%	18,4%	12,3%	14,6%
Sans diplôme	30,1%	23,5%	36,4%	44,6%	39,9%	27,5%
Sans diplôme ou infra V	42,2%	34,8%	49,3%	63,0%	52,3%	42,1%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

- 58 % des jeunes possèdent déjà un diplôme validé
- 42 % des jeunes n'ont pas de qualification professionnelle (minimum CPA/BEP)
- 12 % d'entre eux ont au plus un Brevet des collèges.
- 60 % sont des jeunes Hommes

La proportion de jeunes non qualifiés est supérieure à la moyenne chez les jeunes hommes, les jeunes BOETH, et chez les jeunes résidants en QPV.

F. Les spécialités de formation

1. Filières à la sortie du système scolaire pour les jeunes femmes

Jeunes femmes de Niveau V		Jeunes femmes de Niveau IV		Jeunes femmes de Niveau III et +	
Aides à Domicile services à la personne	27%	Aides à Domicile services à la personne	27%	Commerce Vente	15%
Commerce Vente	18%	filières Bac Général (niv 4)	17%	Enseig Sup Sciences Humaines et droit	14%
Coiffure Esthétique	14%	Autres Echanges et Gestion	10%	Secrétariat, Communication et Information	14%
Hotellerie Restauration	13%	Commerce Vente	9%	Autres Echanges et Gestion	12%
IAA	9%	Secrétariat, Communication et Information	9%	Enseig Sup Lettres et Arts	9%
Agriculture	5%	Enseig Sup Sciences Humaines et droit	4%	Aides à Domicile services à la personne	9%
Secrétariat, Communication et Information	4%	Agriculture	4%	Hotellerie Restauration	4%
Textile,matériaux souples	2%	Enseig Sup Lettres et Arts	4%	Enseig Sup.Maths et Sciences	4%
Propreté	1%	Coiffure Esthétique	3%	Agriculture	4%
BTP	1%	Hotellerie Restauration	3%	Sport et Animation	2,36%

10 spécialités de formation concentrent :

- 95 % des jeunes femmes de niveau V
- 90 % des jeunes femmes de niveau IV
- 87 % des jeunes femmes de niveau III et plus

2. Les 5 diplômes les plus représentés chez les jeunes femmes et par niveau

Niveau V		Niveau IV		Niveau III et +	
CAP coiffure	8%	Bac pro serv.aux personnes et territoires	7%	BTS management des unités commerciales	6%
CAP petite enfance	6%	Bac pro acc, soins et services à la personne	7%	BTS assistant de manager	5%
CAP As Tech. en milieux familial et collectif	6%	Bac pro commerce	6%	BTS négociation et relation client	2%
CAP empl. commerce multi-spécialités	4%	Bac pro gestion-administration	5%	BTS tourisme	2%
BEP serv.aux personnes,et territoires	3%	Bac techno série sciences et technologies de la santé et du social (ST2S)	4%	BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	2%

Malgré une prise de conscience ancienne et collective sur les questions de diversification des choix d'orientation et des filières de formation, les jeunes femmes sont toujours sur des choix restreints et des métiers de services où les conditions sont souvent précaires avec un faible niveau de rémunération.

3. Filières à la sortie du système scolaire pour les jeunes hommes

Niveau V		Niveau IV		Niveau III et +	
Autres mécanique, électricité,électronique	18%	filières Bac Général (niv 4)	14%	Commerce Vente	15%
IAA	17%	Autres mécanique, électricité,électronique	13%	Secrétariat, Communication et Information	11%
BTP	15%	Autres Echanges et Gestion	11%	Autres Echanges et Gestion	10%
Commerce Vente	9%	Commerce Vente	9%	Enseig Sup Sciences Humaines et droit	8%
Agriculture	9%	Agriculture	6%	Autres mécanique, électricité,électronique	7%
Métallurgie	8%	Autres transformations	5%	Autres spécialités Pluri-techno de la production	7%
Travail du bois,ameublement	6%	Secrétariat, Communication et Information	5%	Agriculture	6%
Hotellerie Restauration	6%	BTP	5%	Enseig Sup Lettres et Arts	6%
Cot Transport	3%	Aides à Domicile services à la personne	5%	Enseig Sup.Maths et Sciences	5%
Aides à Domicile services à la personne	2%	Métallurgie	4%	BTP	5%

La dispersion des choix est plus large que pour les jeunes femmes, **les 10 principales formations concentrent :**

- 76 % des jeunes hommes de niveau V
- 59 % des jeunes hommes de niveau IV
- 66 % des jeunes hommes de niveau III et plus

4. Les 5 diplômes les plus représentés chez les jeunes hommes par niveau

Niveau V		Niveau IV		Niveau III et +	
CAP cuisine	5%	Bac pro commerce	3%	BTS management des unités commerciales	4%
CAP boulanger	3%	Bac série économique et sociale (ES)	3%	BTS négociation et relation client	4%
CAP peintre-applicateur de revêtements	3%	Bac série scientifique (S)	3%	BTS électrotechnique	2%
CAP agent polyvalent de restauration	2%	Bac techno série sciences et technologies du mana	2%	DUT techniques de commercialisation	2%
CAP préparation et réalisation d'ouvrages électri	2%	Bac pro maintenance équip. industriels	2%	DUT génie élect.et informatique industrielle	1%

Les orientations sont plus diversifiées chez les jeunes hommes, les diplômés dans les métiers du commerce sont nombreux.

III. RAPPROCHEMENT ENTRE CONTRATS DE TRAVAIL ET CURSUS DE FORMATION

L'analyse porte sur une base de 17 251 contrats de travail d'emploi durable débutés en 2017. Ce sont des CDD de plus de 6 mois, des CDI ou des contrats en alternance pour lesquels le code ROME a été correctement renseigné.

Ces 17 251 contrats concernent 16 801 jeunes qui ont à leur actif 33 365 cursus de formation initiale ou professionnelle. Ces cursus n'ont pas fait nécessairement l'objet d'une validation (le diplôme peut ne pas avoir été obtenu).

L'étude consiste à identifier les correspondances entre le code NSF (Nomenclatures des spécialités de formation) du cursus et le code ROME de la situation. Le rapprochement est possible du fait que le RNCP (Répertoire National de la Certification Professionnelle) donne la plupart du temps une équivalence. A un code NSF correspond un ou plusieurs codes ROME.

Correspondance emploi / Formation initiale

Près de 40% des contrats de travail ont un lien avec au moins une famille de métier du cursus du jeune

Ce taux est ramené à **27%** si on cherche la correspondance sur les **domaines ROME** et 17% pour l'exacte correspondance avec le code ROME.

A. Les résultats par famille de métier ROME

Famille de métier ROME	nombre de contrats	Correspondance avec le cursus de formation initiale
A AGRICULTURE ET PÊCHE, ESPACES NATURELS ET ESPACES VERTS, SOINS AUX ANIMAUX	1119	39,4%
B ART ET FAÇONNAGE D'OUVRAGES D'ART	76	36,8%
C BANQUE, ASSURANCES ET IMMOBILIER	137	11,7%
D COMMERCE, VENTE ET GRANDE DISTRIBUTION	3005	43,7%
E COMMUNICATION, MEDIA ET MULTIMÉDIA	136	32,4%
F CONSTRUCTION, BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	1187	46,1%
G HÔTELLERIE - RESTAURATION, TOURISME, LOISIRS ET ANIMATION	2974	33,4%
H INDUSTRIE	928	33,3%
I INSTALLATION ET MAINTENANCE	1038	44,6%
J SANTÉ	942	23,2%
K SERVICES A LA PERSONNE ET A LA COLLECTIVITÉ	2921	49,5%
L SPECTACLE	62	16,1%
M SUPPORT A L'ENTREPRISE	1401	55,5%
N TRANSPORT ET LOGISTIQUE	1152	18,3%
Z FAMILLE NON DEFINIE (rajouté pour P3)	173	3,5%
Ensemble	17 251	39,6%

Les meilleures correspondances sont trouvées pour le support à l'entreprise, les services à la personne et aux collectivités, le BTP et les métiers de l'installation et de la maintenance.

On trouve des correspondances **plutôt faibles pour TRANSPORT-LOGISTIQUE, SANTÉ, BANQUE-ASSURANCE** et SPECTACLE (mais cette dernière population est de taille négligeable). Ces secteurs embauchent des personnes dont les cursus diplômes n'ont pas de lien avec la branche professionnelle, soit parce qu'elles forment le personnel en interne, soit parce qu'il y a un déficit de jeunes formés, ou, les emplois proposés peuvent s'exercer sans qualification particulière.

Pour les métiers de la **BANQUE-ASSURANCE** on trouvera par exemple des recrutements de jeunes diplômés d'un autre secteur tels que la vente ou les services à l'entreprise.

Dans une moindre mesure les métiers de la **RESTAURATION-HÔTELLERIE-TOURISME** recrutent des personnes n'ayant pas de qualification dans ce domaine.

B. Les résultats par domaine de métier ROME

Nous retiendrons ici les domaines dont les contrats cumulent un effectif d'au moins 30 personnes

1. Métiers du secteur primaire et secondaire

Métiers du secteur primaire et secondaire	Nombre de contrats	Correspondance avec le cursus de formation initiale
A AGRICULTURE ET PÊCHE, ESPACES NATURELS ET ESPACES VERTS, SOINS AUX ANIMAUX	1119	30%
A12 Espaces naturels et espaces verts	601	37%
A14 Production	395	24%
A15 Soins aux animaux	64	11%
B ART ET FAÇONNAGE D'OUVRAGES D'ART	76	36%
B18 Tissu et cuirs	43	44%
F CONSTRUCTION, BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS	1187	34%
F11 Conception et études	39	49%
F13 Engins de chantier	33	18%
F15 Montage de structures	48	38%
F16 Second oeuvre	648	40%
F17 Travaux et gros œuvre	387	25%
H INDUSTRIE	928	15%
H15 Qualité et analyses industrielles	30	27%
H21 Alimentaire	136	2%
H22 Bois	161	29%
H24 Cuir et textile	35	6%
H26 Électronique et électricité	45	22%
H29 Mécanique, travail des métaux et outillages	214	21%
H32 Plastique, caoutchouc	32	22%
H33 Préparation et conditionnement	132	0%
I INSTALLATION ET MAINTENANCE	1038	31%
I12 Entretien technique	405	9%
I13 Équipements de production, équipements collectifs	169	49%
I14 Équipements domestiques et informatiques	51	14%
I16 Véhicules, engins, aéronefs	384	52%

Dans les métiers de L'AGRICULTURE ce sont les métiers liés à l'entretien des espaces verts qui embauchent le plus de personnes déjà formées dans ce domaine : CAPA, BEPA et Bac Pros de l'aménagement paysager.

A l'inverse les métiers des SOINS AUX ANIMAUX font appel à d'autres filières très dispersées ou à des jeunes issus de formations générales. Quant à la production agricole on remarque des passerelles avec les métiers du bâtiment ou de l'alimentaire.

Dans le BTP, les emplois qualifiés requièrent en principe des jeunes diplômés sur le même domaine ROME. C'est le cas plus particulièrement du second œuvre.

Les TRAVAUX PUBLICS accueillent des jeunes provenant d'autres filières du bâtiment. Les autres proviennent de milieux divers (maintenance des matériels par exemple).

Les métiers de L'INDUSTRIE emploient d'une manière générale des jeunes dont le cursus est sans rapport avec le métier exercé, c'est principalement le cas des métiers de l'industrie alimentaire. Les emplois proposés peuvent s'exercer sans qualification particulière. L'intérim y est fréquent. On trouve cependant des passerelles à l'intérieur de la famille Industrie : si 15% des domaines ROME sont corrélés aux cursus c'est au final 33% de la famille Industrie qui a une corrélation avec un cursus dans l'industrie.

Les métiers de L'INSTALLATION ET DE LA MAINTENANCE font appel généralement à une main d'œuvre ayant une formation dans ce domaine. A l'exception des métiers d'entretien technique (une majorité d'emplois d'avenir) et de l'informatique (formation générale ou corrélation dans cette même famille ROME) ...

2. Les métiers du secteur tertiaire

Métiers du tertiaire	Nombre de contrats	Correspondance avec le cursus de formation initiale
C BANQUE, ASSURANCES ET IMMOBILIER	137	8%
C11 Assurances	34	3%
C12 Banque	43	9%
C15 Immobilier	49	12%
D COMMERCE, VENTE ET GRANDE DISTRIBUTION	3005	26%
D COMMERCE, VENTE ET GRANDE DISTRIBUTION	54	6%
D11 Commerce alimentaire et métiers de bouche	784	27%
D12 Commerce non alimentaire et de prestations de confort	862	42%
D14 Force de vente	613	26%
D15 Grande distribution	681	9%
E COMMUNICATION, MEDIA ET MULTIMÉDIA	136	24%
E11 Édition et communication	74	20%
J SANTÉ	942	19%
J13 Professionnels médico-techniques	736	12%
J15 Soins paramédicaux	181	40%
K SERVICES A LA PERSONNE ET A LA COLLECTIVITÉ	2921	30%
K12 Action sociale, socioéducative et socio-culturelle	266	24%
K13 Aide à la vie quotidienne	1167	54%
K16 Culture et gestion documentaire	38	18%
K17 Défense, sécurité publique et secours	224	11%
K18 Développement territorial et emploi	53	25%
K21 Formation initiale et continue	158	20%
K22 Nettoyage et propreté industriels	548	8%
K23 Propreté et environnement urbain	265	2%
K25 Sécurité privée	135	46%
M SUPPORT A L'ENTREPRISE	1401	42%
M12 Comptabilité et gestion	84	69%
M15 Ressources humaines	68	34%
M16 Secrétariat et assistance	1098	43%
M17 Stratégie commerciale, marketing et supervision des ventes	47	19%
M18 Systèmes d'information et de télécommunication	73	36%
N TRANSPORT ET LOGISTIQUE	1152	11%
N11 Magasinage, manutention des charges & déménagement	683	10%
N13 Personnel d'encadrement	30	13%
N41 Personnel de conduite du transport routier	350	14%

Les métiers **BANQUE ASSURANCE ET IMMOBILIER** sont peu liés à leur domaine, mais ce secteur n'est pas très représenté dans le public des Missions Locales. Il y a toutefois des passerelles entre les trois domaines (les diplômés en assurance travaillent dans la banque) ainsi qu'avec les diplômés en commerce ou les bacs généraux.

Les métiers de la **VENTE** révèlent une meilleure proximité avec ses propres formations. C'est le cas de la Coiffure par exemple. Mais ces métiers offrent également la possibilité de se former tout en travaillant dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. Pour ces jeunes le dernier cursus est souvent le Brevet des Collèges (donc sans lien avec le métier du contrat). Ces métiers offrent

également des possibilités d'embauche pour des jeunes formés sur d'autres secteurs.

Les métiers de **L'ÉDITION ET DE LA COMMUNICATION** offrent des passerelles avec de nombreuses formations dont l'informatique et les métiers de technicien de maintenance.

ANIMATION, HÔTELLERIE RESTAURATION

Les contrats métiers de l'animation sont majoritairement des emplois d'avenir et concernent surtout l'encadrement des enfants. Le BAFA suffit le plus souvent, en complément d'une formation initiale qui peut être différente. On trouvera cependant assez fréquemment des passerelles avec le Bac Pro «service aux personnes» et parfois le CAP petite enfance.

Les MÉTIERS DE L'HÔTELLERIE (accueil, personnel d'étage) prennent assez peu de diplômés sur ce secteur (quelques CQP employés d'étage, CAP hôtellerie) mais offrent des passerelles avec les formations générales, la cuisine et les formations en gestion. 40 % des contrats sont des CDD (dont la moitié saisonniers), un quart des contrats sont des CDI, reste l'alternance et les contrats aidés.

La production culinaire est un secteur important en volume. 31% des contrats correspondent à des jeunes diplômés dans ce secteur : le CAP cuisine domine largement mais on trouve également quelques BEP ou Bacs pro. Pour le reste on trouve des passerelles avec le CAP restauration ou pâtisserie, mais la majorité des formations initiales ont peu de liens avec la cuisine. Près d'un quart des contrats concernent l'alternance, 35% sont des CDI, le reste étant essentiellement des CDD de plus de 6 mois (peu de contrats aidés).

Un exemple de parcours pour expliquer la non concordance entre diplôme et expérience un jeune est en CDI pizzaiolo : Après un bac STI électronique, il travaille dans la logistique et passe le permis poids lourd. Un problème de santé l'oblige à une reconversion. Il découvre les métiers de la restauration à l'occasion d'une PMSMP organisée par la Mission Locale. Un an plus tard une formation courte lui permet d'être embauché comme pizzaiolo (pas de validation identifiée).

Pour le service en restauration un cinquième des contrats sont exercés par des diplômés en ce domaine (CAP restauration). Le reste étant ouvert à des cursus des diversifiés. Plus d'un quart sont des contrats en alternance.

Santé : près d'un jeune sur cinq possède une formation initiale dans le même domaine. Pour les professions médico-techniques (J13) il s'agit du diplôme d'ambulancier et du BEPA service aux personnes. S'y rajoute le diplôme d'aide-soignant pour les soins paramédicaux (J15). Sinon 80% des recrutements concernent des personnes non diplômées sur le secteur. Les emplois aidés représentent **la moitié des contrats** et la validation des compétences se fait souvent en interne ou via le CNFPT.

LES SERVICES AUX PERSONNES

C'est une famille qui était pourvoyeuse de nombreux emplois durables avec les emplois d'avenir. En moyenne 30% des contrats ont une correspondance avec le même domaine ROME en formation initiale. Cette famille comporte plusieurs domaines :

- K12 Action sociale, socio-éducative et socio-culturelle : quelques BTS économie sociale et familiale, des passerelles avec le BEPA services aux personnes et beaucoup de formations générales
- K13 Aide à la vie quotidienne : 54% de correspondance avec des certifications du même domaine : CAP petite enfance, BEPA service aux personnes. Pour le reste il y a des passerelles avec les métiers du service, restauration et cuisine, du nettoyage, de la sécurité...
- K16 Culture et gestion documentaire : de rares diplômes de bibliothécaires, pour le

reste des formations initiales plutôt générales

- K17 Défense, sécurité publique et secours : moins concerné par les emplois aidés, neuf jeunes sur dix de ce secteur n'ont pas de diplôme correspondant. Il est probable que des attestations (PSC1) soient suffisantes pour décrocher un poste d'agent de sécurité. On trouve ici également les recrutements Armée.
- K18 Développement territorial et emploi : quelques passerelles avec les diplômes en sciences sociales et les formations générales
- K21 Formation initiale et continue : souvent de la surveillance en établissement scolaire. Pas de formation spécifique.
- K22 Nettoyage et propreté industrielle : 8% de correspondance seulement (CAP/ BEP hygiène et propreté). Des correspondances avec les formations sanitaires et sociales.
- K25 Sécurité privée : bonne correspondance avec les CAP ou CQP agent de sécurité

LES MÉTIERS DU SUPPORT À L'ENTREPRISE

Plus de la moitié des contrats trouvent une correspondance avec des formations initiales référencées dans la même famille et 42% correspondent au même domaine.

Ce secteur embauche massivement sur le domaine « M16 Secrétariat et assistance », un secteur où les EAV représentent 31 % et l'alternance 18%. Les diplômes liés à ce domaine sont assez divers : CAP, BEP, Bac pro, BTS liés au secrétariat, comptabilité et assistant de manager. Il y a une passerelle significative avec les métiers de la vente/commerce et bien sûr les formations générales (bacs généraux)

LES MÉTIERS DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE

On note une assez faible correspondance avec les diplômes spécifiques au secteur.

Pour le magasinage (N11), il y a des correspondances avec les titres professionnels de cariste et le bac pro logistique mais cela ne représente que 10% des contrats. Pour le reste les diplômes sont très divers ; des métiers « techniques » le plus souvent : BTP, industrie, maintenance des véhicules... L'intérim et les CDD sont très présents.

Pour la conduite (N41) on ne trouve que 14% de correspondance avec des certifications de conducteur routier. Cela s'explique par le fait que le permis poids lourd n'est pas nécessaire pour les véhicules de messagerie (N4105) ou de conduite de personnes dans de petits véhicules. D'autre part les certifications liées au permis poids lourd ne sont pas toujours notées en tant que telles (mais le permis C est inscrit dans la zone des permis de conduire).

IV. EN CONCLUSION

Les secteurs d'activités qui recrutent les jeunes suivis par les Missions Locales sont rarement à plus de 30 % de correspondance avec leur cursus de formation.

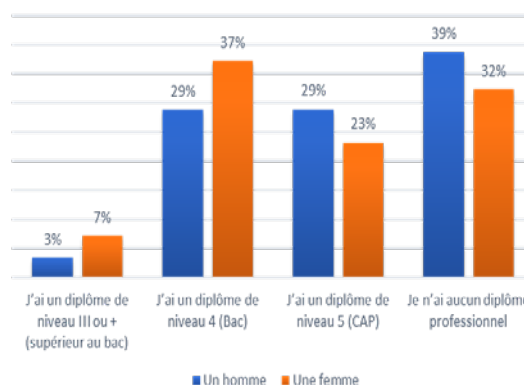
On peut avancer **plusieurs hypothèses** :

- Beaucoup de ces contrats de travail ne nécessitent pas nécessairement une main d'œuvre qualifiée.
- Les jeunes occupent ces emplois par opportunité et par obligation alimentaires.
- Il y a une volonté chez les jeunes de changer d'orientation et de ne pas exercer le métier sur lequel ils se sont orientés en formation initiale. (CF notre enquête auprès des jeunes.)
- Certaines familles de métier sont ouvertes à d'autres secteurs ou d'autres formations. C'est le cas de la vente, la santé, des services aux personnes, du transport et logistique. C'est une réelle opportunité pour changer de branche et rebondir sur une nouvelle spécialisation. Le plus souvent des formations complémentaires courtes permettent de valider les acquis.

V. ENQUÊTE : ORIENTATION, QUALIFICATION, CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT DE LEUR PARCOURS

Les Missions Locales de Nouvelle-Aquitaine ont interrogé les jeunes sur leur parcours scolaires et leur vision de la formation.

1605 Jeunes accompagnés par les Missions Locales ont répondu à notre enquête



Profil des répondants

Niveau de formation

- 35 % des répondants n'ont aucun diplôme
- 26 % ont une qualification de niveau V
- 34 % ont une qualification de niveau IV
- 6 % ont une qualification de niveau III ou +

Les jeunes femmes ont un niveau de formation globalement plus élevé.

Des jeunes qui doutent, ET N'ONT pas confiance en leur diplôme pour s'insérer durablement sur le marché du travail.

En moyenne, 29 % seulement des jeunes sont confiants en leur formation initiale pour s'insérer dans la vie professionnelle :

- Seulement 23 % pour les jeunes non diplômés
- 44 % pour les jeunes de niveau III et +
- 29 % pour les jeunes de niveau IV
- 34 % pour les jeunes titulaires d'un niveau V

30 % jugent que trouver du travail avec leur qualification actuelle sera difficile (les jeunes femmes sont moins confiantes que les jeunes hommes.)

20 % pensent que la formation qu'ils ont reçue n'est pas adaptée aux demandes des entreprises

21 % ne veulent plus faire le métier pour lequel ils ont reçu une formation initiale.

TÉMOIGNAGES DES JEUNES



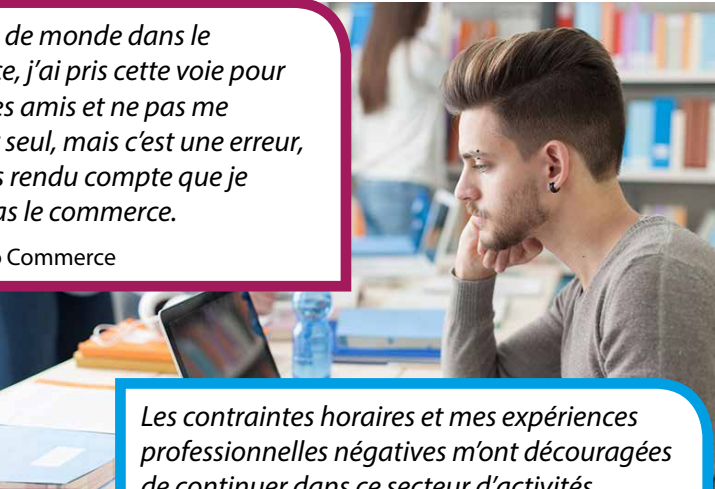
Il y a trop de monde dans le commerce, j'ai pris cette voie pour suivre mes amis et ne pas me retrouver seul, mais c'est une erreur, je me suis rendu compte que je n'aime pas le commerce.

BAC Pro Commerce



Ma formation ayant eu lieu à l'école, je n'ai pas acquis la première expérience exigée par les recruteurs

CAP installateur sanitaire



Les contraintes horaires et mes expériences professionnelles négatives m'ont découragées de continuer dans ce secteur d'activités

BAC Pro service en restauration



C'est un milieu de passionnés et les débouchés intéressants sont rares. Malheureusement j'ai perdu l'envie de travailler dans ce domaine et je me retrouve sans objectif

BTS Gestion et Protection de la nature



Je pense qu'on m'a demandé trop tôt ce que je voulais faire et j'ai choisi cette formation sans vraiment réfléchir. J'ai pris conscience un an plus tard que ce n'était clairement pas ce que je voulais faire

CAP Assistant technique en milieu familial et collectif



J'ai suivi un ami qui avait choisi cette voie, mais elle ne me correspond pas du tout

BAC pro Comptabilité



J'habite dans le Medoc et je n'ai pas encore le permis. Je n'ai aucune solution de transport depuis mon domicile. Seul un bus scolaire passe le matin et le soir et emmène uniquement à Pauillac : c'est quasiment impossible pour trouver du travail

CAP Pressing

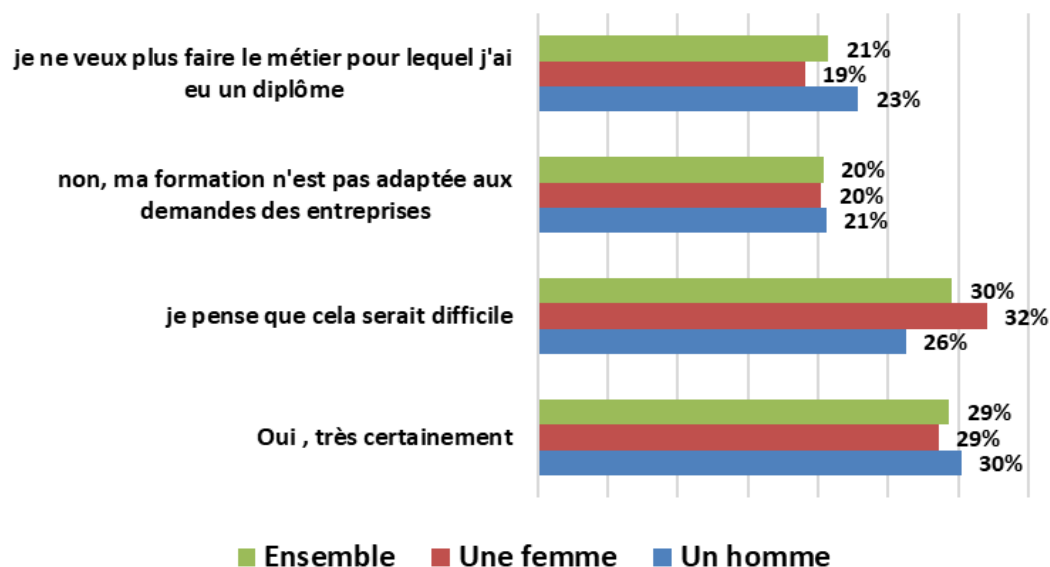


J'ai choisi cette formation quand j'étais au lycée, c'était ça ou rien car je manquais de motivation pour les études

CAP Menuisier fabricant



Pensez-vous que la formation que vous avez acquise à l'école vous permettra de trouver durablement du travail ?



Dans leur idéal, les jeunes sont peu sensibles « aux métiers en tension » et privilégient leurs aspirations personnelles, même si, pour assurer le quotidien, ils occupent des emplois dans les métiers qui recrutent (sous des formes précaires), ils ne sont pas tout de suite prêts à s'y investir par l'acquisition d'une qualification.

Leur regard sur l'orientation montre les difficultés qu'ils rencontrent à l'heure des choix et de l'engagement dans la vie active :

- Pas de connaissance concrète des métiers et de leurs conditions d'exercice,
- Une trop grande dépendance par rapport au milieu de vie et à l'offre de formation locale.
- Un manque de maturité vocationnelle, des décisions prises trop tôt.
- Des formations théoriques, sans expériences professionnelles

En arrivant à la Mission Locale, la demande d'emploi est prioritaire, mais près de 3 jeunes sur 4 envisageraient de suivre une formation

- 72% des jeunes interrogés envisageraient de suivre une formation.
- 75 % parmi les jeunes sans qualification
- 71 % parmi ceux qui possèdent déjà une qualification
- 56 % le feraient pour atteindre un objectif professionnel
- 39 % pour avoir des compétences utiles pour se faire embaucher
- 4 % pour percevoir une rémunération

La formation est motivée avant tout par un projet personnel

- Un métier qui plaît vraiment pour 85% des jeunes interrogés
- Un métier qui offre de nombreux débouchés pour 17% d'entre eux

28 % des jeunes interrogés n'envisagent pas de recourir à la formation

- Ma formation initiale sera suffisante pour trouver du travail
- Une formation n'est pas indispensable pour trouver du travail

Ce qui pourrait les faire changer d'avis :

- Ne pas trouver un emploi durable, en dehors des CDD ou de l'interim 58%
- Gagner plus d'argent pour 57 %
- Faire un métier qui leur plaît vraiment : 72 %

Des paradoxes :

- 25 % des jeunes expriment en première priorité une demande de formation
- 71 % des jeunes souhaiteraient finalement suivre une formation
- Mais seuls 14 % des jeunes accompagnés sont entrés en formation au cours des 12 derniers mois et 4,8 % sont entrés en qualification.

Les principaux freins identifiés par les jeunes pour ne pas s'engager dans une formation

- 58 % refusent une formation qui serait « trop scolaire »
- 29 % ne veulent pas d'une formation trop longue.
- 34 % sont freinés par des contraintes de mobilité (trop loin, pas de solution de déplacement ou de logement)
- 40 % jugent que le coût de la formation est trop élevé
- 35 % jugent la rémunération trop faible pour subvenir à leurs besoins
- 31 % ne s'y retrouvent pas, jugent le système trop compliqué
- 23 % pensent qu'il est inutile de se former pour trouver du travail

VI. LES CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES ENTRÉS EN FORMATION SUR LES ACTIONS DU PRF

(Période observée du 01/12/2017 au 30/11/2018)

Caractéristiques des publics	% parmi les 1ers accueils	% parmi les jeunes accédant à une formation du PRF	% parmi les jeunes accédant à une formation qualifiante	% parmi les jeunes accédant à une autre (orientation Mobilisation, CC...)
Femmes	49%	47%	43%	49%
Hommes	51%	53%	57%	51%
Niveau validé III+	8%	3%	4%	2%
Niveau validé IV	32%	25%	33%	19%
Niveau validé V	18%	16%	19%	15%
Niveau validé < V	12%	17%	15%	19%
Sans diplôme	30%	39%	30%	45%
BOETH	3%	5%	4%	6%
Résidant en QPV	9%	11%	11%	11%
Résidant en ZRR	28%	27%	26%	28%

Les jeunes non qualifiés (niveau V bis et sans diplôme) représentent :

- 42 % des 1^{er} accueils
- 56 % des jeunes qui entrent en formation toutes formations confondues ;
- 45 % des jeunes qui entrent en qualification
- 64% des jeunes sur les autres types d'action (remobilisation, orientation Compétences clés).

Il faudra porter attention **aux jeunes de niveau IV** qui arrêtent leur scolarité après un BAC général, (17% chez les femmes de niveau IV et 14 % pour les hommes). Ils n'ont pas la possibilité de se projeter sur une filière professionnelle précise. **De niveau IV validé, ils sont parfois exclus de certaines mesures.**

Les jeunes femmes sont sous représentées parmi les jeunes qui accèdent à la qualification. Différentes hypothèses peuvent être étudiées :

- Elles sont davantage qualifiées en arrivant à la ML,
- La programmation du PRF a une dominante de proposition sur des métiers traditionnellement occupés par des hommes et le phénomène de discrimination ou d'autocensure entre en jeu
- Sur les formations à des métiers traditionnellement occupés par des femmes, l'âge est discriminant ...

Pour les jeunes hommes, qui bénéficient davantage des actions qualifiantes, à l'inverse, les hypothèses ci-dessus peuvent être envisagées :

- Moindre qualification à l'arrivée à la ML,
- Programmation PRF plus favorable ...

Les jeunes résidents en QPV sont plutôt mieux impliqués dans les formations, **Les jeunes vivants en ZRR sont sous représentés :**

Une offre de formation moins nombreuse et moins diversifiée ?

Des freins à la mobilité plus importants en milieu rural ?

Eloignement des centres de formation et difficultés d'hébergement ?

VII. REGARD SUR L'OFFRE DE SERVICES DE LA MISSION LOCALE

Dans notre enquête, les jeunes expriment leur besoin de conseils et d'appui renforcé, de la part de la Mission Locale :

Plus de 85 % d'entre eux jugent utile voir très utile l'offre de services de la Mission Locale :

- M'aider à évaluer réellement mes compétences
- Me donner la possibilité de réaliser des stages en entreprise pour me faire découvrir le métier
- M'aider à trouver la qualification adaptée à mes besoins
- M'aider dans mes démarches administratives
- M'aider à financer la formation que j'ai choisie

Dans les faits, il y a deux fois plus d'entrées en qualification chez les jeunes présents en dispositif d'accompagnement renforcé (tel que le CEP /PACEA et le suivi délégué PPAE).

VIII. CONCLUSION ET PISTES DE TRAVAIL

Les jeunes qui s'adressent à la Mission Locale, font eux-mêmes le constat d'une orientation professionnelle à revoir, avec plus de maturité, plus de recul sur les choix professionnels, un besoin de connaître le monde professionnel et ses codes.

Ils sont allés dans des voies de formation plus souvent par défaut que par choix éclairés, sans aspirations particulières pour les métiers, sur des secteurs professionnels où l'offre de formation est très importante au regard des offres d'emploi disponibles sans l'expérience, l'autonomie, la mobilité qui caractérisent les jeunes.

Pour autant, dans leur parcours, leurs aspirations, il n'y a pas une volonté, ni un empressement fort à s'investir sur de la formation, même s'ils ont conscience de leurs besoins, tout se passe comme s'ils avaient d'autres priorités : trouver un emploi, gagner de l'argent, accéder à une certaine autonomie pécuniaire...

La formation ne leur paraît pas être la solution immédiate ; alors que les emplois, même précaires auxquels ils peuvent accéder, leur donnent certaines satisfactions à leurs aspirations immédiates.

De fait, les jeunes travaillent dans les métiers en tension par opportunité et par obligation alimentaire, sans envie, ni épanouissement particulier et encore moins avec l'envie de s'y former pour y rester durablement.

Pour d'autres jeunes, l'accès à la formation professionnelle représente de tels obstacles qu'ils se détournent de cette perspective : sentiment de complexité, d'inutilité, d'investissement cognitif, de mobilisation et d'engagement régulier et dans le temps qui leur paraît incompatibles avec leur vie quotidienne.

Ainsi, dans ces parcours complexes et chaotiques, il s'agira pour les professionnels, de créer des opportunités favorables à l'accès à la formation et de permettre aux jeunes de les saisir : des parcours adaptés, que l'on peut enrichir avec diverses expériences professionnelles, pour conforter les intérêts et les motivations à se former.

L'offre de service des Missions Locales reconnue par les jeunes comme bien adaptée à leurs besoins doit rester dans cette démarche de qualité et d'anticipation. La mission de conseil en évolution professionnelle se confortera par la maîtrise et l'actualisation de l'information sur les métiers, les besoins en compétences des entreprises, les solutions de formation ainsi que les modalités d'accès et de financement.

Les acteurs responsables du processus d'accès à la qualification doivent rester dans une synergie cohérente à tous les niveaux : la programmation des actions, l'information sur la programmation, la pertinence de la prescription, de la réponse formation, la sécurisation des parcours de formation et l'évaluation.

[illegible]

Source : I-Milo système d'information des Missions Locales
Traitement : ARML Nouvelle-Aquitaine
Directrice de publication : Marie RUEZ
Requêtes et tableaux de bord : Frédéric LESELLIER, Patrice MAIXENT
Analyse de données et rédaction : Claudette LEMIÈRE, Patrice MAIXENT
Maquette et mise en page : Pascale BASIER
Crédits photos : ©phovoir images, ©fotolia
réalisé en avril 2019

ARML Nouvelle-Aquitaine
Association Régionale des Missions Locales de Nouvelle-Aquitaine

102 Avenue de Canéjan
33600 Pessac
05 57 81 76 50
contact@arml-nouvelleaquitaine.fr
www.arml-na.fr

